

Congrès • Résultat des votes par fédération (p. 4)

Supplément à l'Humanité

Communiste

www.pcf.fr

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction : Jacques Chabalière - Guénolé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourriérec - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Polotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur : Jean-Louis Le Moing < Rédaction : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) - Mèl : communistes@pcf.fr - Relecture : Jacqueline Lamothe - Mise en pages : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

LA RENTRÉE SOCIALE À L'ORDRE DU JOUR



Congrès

Plus de 30 000 communistes choisissent leur base commune de discussion

Les 4, 5 et 6 octobre, 49 218 communistes à jour de leurs cotisations et ayant adhéré au PCF il y a plus de trois mois devaient choisir le texte de base commune de discussion pour le 38^e Congrès. 30 833 de ces électrices et électeurs inscrit-e-s ont voté, soit 62,65 % des inscrit-e-s. Il y a eu 661 bulletins blancs ou nuls, et 30 172 suffrages exprimés. Cette participation montre la vitalité militante et démocratique du PCF.

La proposition de base commune adoptée par le Conseil national, « Le communisme est la question du XXI^e siècle », a obtenu 11 461 suffrages, soit 37,99 % des exprimés.

Le texte alternatif « Se réinventer ou disparaître ! Pour un printemps du communisme » a réuni 3 607 suffrages, soit 11,95 % des exprimés.

Le texte alternatif « Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^e siècle » totalise 12 719 suffrages, soit 42,15 % des exprimés.

Le texte alternatif « PCF : Reconstruire le parti de classe, priorité au rassemblement dans les luttes » a, quant à lui, atteint 2 385 suffrages, soit 7,90 % des exprimés.

En application de nos statuts, le texte « Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^e siècle » devient donc la base commune de discussion

dont tou-te-s les communistes doivent désormais se saisir pour la travailler, l'enrichir de tous les débats et contributions jusqu'au terme du congrès, avec l'impératif d'une construction collective.

Après la grande consultation des communistes, l'assemblée nationale des animatrices et animateurs de section, les états généraux du progrès social, de la révolution numérique, les rencontres Niemeyer, les assises communistes de l'écologie, la convention pour l'art, la culture et l'éducation populaire, une nouvelle étape dans la tenue de notre congrès extraordinaire est franchie.

Il reviendra au Conseil national des 13 et 14 octobre, ainsi qu'aux conseils départementaux, d'analyser et de tirer les enseignements politiques des choix effectués les 4, 5 et 6 octobre par les communistes. La gravité de la situation politique et sociale en France, en Europe et dans le monde met en devoir tou-te-s les communistes de réussir le congrès afin que notre peuple dispose d'un Parti communiste français à la hauteur des enjeux cruciaux de ce début de XXI^e siècle. ✪

Pierre Laurent
Paris, le 6 octobre 2018

Déclaration de Pierre Laurent

Le vote des communistes n'a pas placé la proposition de base commune du Conseil national en tête. J'en prends acte. Je respecte les choix des communistes. Je note que les résultats sont très partagés. Nous avons une nouvelle base commune pour discuter et pas de majorité à ce stade pour avancer. Nous avons donc devant nous un immense débat à poursuivre sur nos choix et un immense défi à relever pour la

construction commune, l'unité et le rassemblement des communistes jusqu'au congrès. Les semaines qui viennent nous appellent toutes et tous au travail commun. J'y mettrai toute mon énergie. ✪

Pierre Laurent
secrétaire national du PCF
Paris, le 6 octobre 2018

Voir page 3 l'analyse de Guillaume Roubaud-Quashie et page 4 les résultats par fédérations.

REPENSER L'ANTIRACISME. UN DÉFI POLITIQUE !

Vendredi 12 Octobre 2018 - 19h/22h
Espace Niemeyer
2, place du Colonel-Fabien
Paris 19^e (M^o Colonel-Fabien)

En présence de **Pierre Laurent**, secrétaire national du PCF ;
d' **Asso Traoré**, Comité Vigilance et Justice pour Adama ;
Malik Salemkour, Président de la LDH ;
Marie-Christine VERGIAT, eurodéputée ;
Emmanuel GORDIN, Président du Comité de la Marche du 23 Mai 1998 ; **Farid BENAI**, Représentant l'initiative contre les politiques de racialisation ; **Françoise VERGES**, politologue ; **Pierre MAIRAT**, Président honoraire du MRAP et des représentants d'associations.
Débat animé par **Fabienne HALOUI** et **Maryse TRIPIER**, co-responsables de la lutte contre le racisme et pour l'égalité du PCF

Le racisme se traduit par des actes, des paroles, des comportements. Il catégorise, humilie, intériorise, discrimine, exclut. Le racisme peut aussi conduire à la violence, voire aller jusqu'à tuer. Le racisme évolue. Il s'adapte aux nouvelles réalités sociales, politiques, démographiques, économiques en France comme dans le monde. On ne le combat plus de la même manière qu'il y a 20 ou 30 ans. Le combat antiraciste est traversé par de vifs débats (nouvel antisémitisme, antisémitisme islamophobe, rapport social de domination, racisme institutionnel, racisme structurel...).

Dans le cadre de la préparation de son congrès à Ivry-sur-Seine, les communistes ont engagé un travail pour relever le défi politique de l'antiracisme afin de mieux inscrire dans le combat émancipateur.

Merci de confirmer votre présence à Fabienne Haloui : fabienne.haloui@orange.fr

PCF

Le PCF appelle à participer à la Marche pour le climat le 13 octobre



Manifestations pour la paix le 14 octobre
Voir Facebook PCF Monde

SOUSCRIPTION

Je verse : €

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

Ville :

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"
2 place du Colonel-Fabien
75167 Paris Cedex 19
<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>
Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.

Fête de l'Humanité

Nouveaux adhérents/nouveaux contacts

Nous pouvons le dire, la Fête de l'Humanité 2018 a été une belle fête ! Rappelons-le, 500 000 participants, 1 200 adhésions réalisées, plus de 40 000 cartes-pétitions signées, cette fête 2018 a été un moment politique fort, un lieu où l'on œuvre pour l'insurrection des consciences afin de faire grandir le besoin et la construction d'alternative.

Ce succès de la Fête de l'Humanité est avant tout un succès collectif. Ainsi, c'est 74 fédérations présentes sur la Fête qui ont participé à la campagne de renforcement, permettant de réaliser 20 % d'adhésions supplémentaires par rapport à 2017. Ceci n'est pas rien dans notre volonté de renforcer le Parti. De plus, 58 % des adhésions réalisées concernent des moins de 30 ans et près de 80 % d'entre elles les moins de 40 ans. Cette Fête de l'Humanité a été aussi l'occasion de démontrer l'attractivité du PCF chez une part de la jeunesse de notre pays.

Maintenant, pour rendre concrètes ces adhésions

dans l'organisation, il nous revient d'œuvrer pour permettre à ces nouveaux, nouvelles adhérent-e-s de prendre toute leur place au PCF, dans nos structures locales. Il s'agit de les accueillir collectivement, quand c'est possible, pour leur présenter notre organisation générale, les spécificités de nos actions locales, les possibilités de formation... Il est tout aussi important que les animateurs locaux ménagent un moment pour rencontrer chacune et chacun plus particulièrement, pour mieux connaître ses attentes, les motivations premières de son engagement au PCF, les sujets qui sont les plus au cœur de cet engagement, le type d'actions militantes dans lesquelles il ou elle souhaite s'investir, son temps disponible pour militer ou encore ses compétences spécifiques qu'il ou elle souhaite mettre à disposition du collectif. La question de notre nombre comme notre capacité à nous organiser dans la proximité sont des atouts décisifs pour être pleinement dans les luttes, rayonner dans la société, peser sur les rapports de forces et, au-delà de nous-mêmes, mettre en mouvement largement. Ce travail de lien doit s'étendre aussi à l'ensemble des contacts que nous avons réussis à nouer à l'occasion de la préparation de la Fête ou sur nos stands. Fixons-nous l'ob-

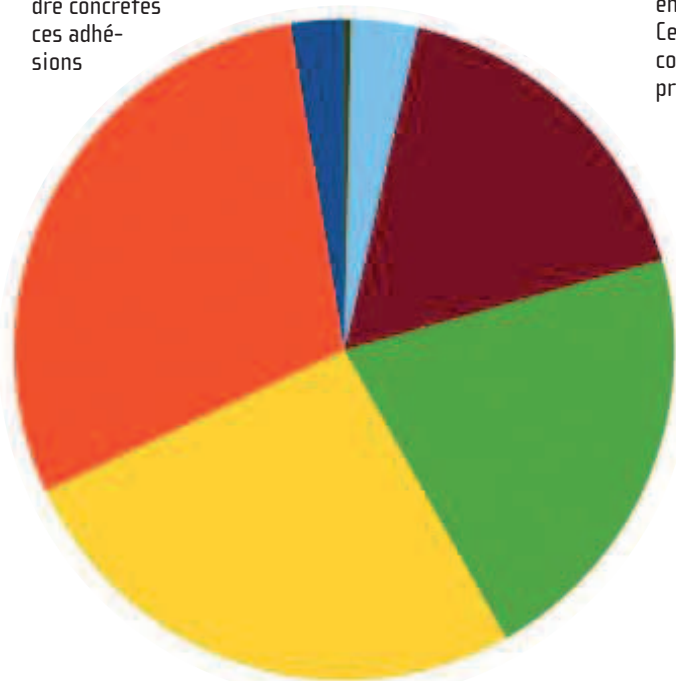
jectif de continuer à tisser ces premiers liens avec chacune des personnes qui, en laissant leurs coordonnées, ont marqué un intérêt pour nos analyses ou nos propositions. N'hésitons pas à leur écrire dans la foulée de la Fête pour les inviter à participer à nos initiatives ou les tenir au courant de nos campagnes.

La Fête de l'Humanité peut et doit être une rampe de lancement pour amplifier qualitativement et quantitativement nos batailles locales et nationales contre l'austérité, contre la future réforme des retraites, aussi bien que nos mobilisations pour la santé et les hôpitaux publics.

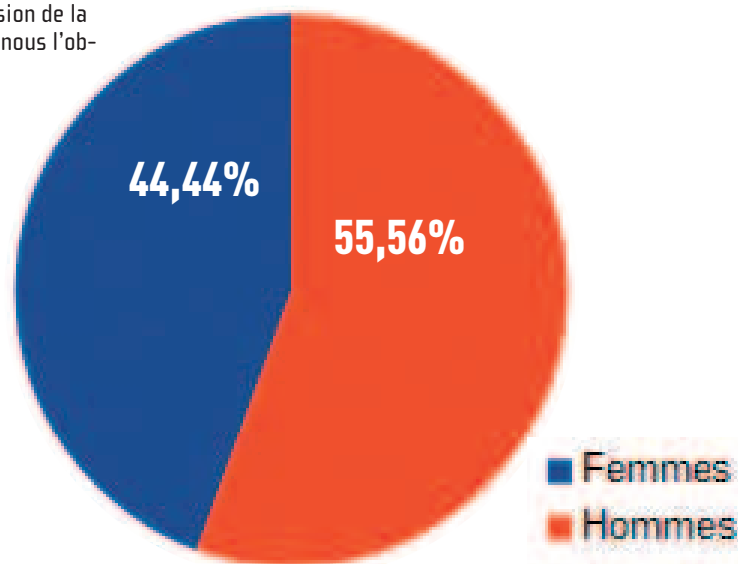
Dans ce travail de dynamique à poursuivre et renforcer, la place que nous serons capables de donner à chaque nouvel adhérent-e, les informations et invitations que nous serons capables d'adresser à chaque nouveau contact sera précieux pour inverser les rapports de forces et rendre nos combats des semaines à venir victorieux. ✪

Émilie Lecroq

Responsable nationale Vie du Parti



Moins de 18 ans	2,61 %
De 18 à 25 ans	29,41 %
De 26 à 30 ans	26,14 %
De 31 à 40 ans	21,24 %
De 41 à 55 ans	16,99 %
De 56 ans à 65 ans	3,27 %
Plus de 65 ans	0,33 %



Femmes
Hommes

Meurthe-et-Moselle : Déplacement de Ian Brossat

Ian Brossat était en déplacement dans le Grand Est pour une série de rencontres visant à travailler les thématiques que nous voulons imposer dans la campagne des européennes pour déjouer la fausse alternative dans laquelle Macron cherche à nous enfermer : « Europe des libéraux ou Europe des fachos ».

Vendredi 28 septembre, une première rencontre a eu lieu à Hagondange (Moselle) avec des syndicalistes de la sidérurgie, dans une région où de remarquables outils et savoir-faire sont sacrifiés sur l'autel de la concurrence et de la rentabilité financière. Bien loin des caricatures, ces syndicalistes passionnés par leur métier intègrent parfaitement la dimension écologiste à leur combat social. Car l'acier est un produit d'avenir dont nous avons besoin pour une transition écologique digne de ce nom. L'engagement a été pris de travailler ensemble à la formulation de propositions concrètes pour un projet industriel en Europe.

Le soir à Villerupt, à quelques centaines de mètres du Grand-Duché du Luxembourg, nous avons évoqué les problématiques transfrontalières avec plusieurs dizaines d'élus du nord de la région. 100 000 travailleurs français passent quotidiennement la

frontière pour aller travailler. La richesse qu'ils créent au Luxembourg génère des recettes fiscales dont les territoires frontaliers ne bénéficient pas pour répondre aux besoins des habitants. Nous portons ainsi l'exigence d'une rétrocession fiscale pour permettre le développement des services publics locaux et d'une harmonisation fiscale en Europe pour mettre fin à la concurrence entre les territoires. Et comme toujours à Villerupt, la soi-



rée s'est terminée en toute fraternité par une *pasta asciutta* préparée par les camarades.

Samedi 29 septembre, nous avons participé à l'inauguration de deux stèles portant les noms de 64 résistants fusillés par les nazis à la Malpierre près de Nancy. La plupart étaient communistes, ouvriers, certains de nationalité italienne, polonaise ou hongroise. L'érection de ces stèles, une bataille ancienne de la fédération et mise en œuvre par le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, sort enfin de l'anonymat ces jeunes hommes morts pour la liberté.

Direction ensuite une manifestation de soutien aux migrants avec le Réseau éducation sans frontières. Parmi eux, des jeunes fuyant des persécutions homophobes dans leurs pays ont expliqué avec beaucoup de force et d'émotion leurs parcours. Certains d'entre eux sont aujourd'hui menacés d'expulsion par les autorités françaises.

Ces deux intenses journées se sont conclues par une rencontre à Pompey avec une soixantaine de militants et sympathisants communistes, mais aussi d'autres formations de gauche (Génération.s, Fl...). Un riche débat sur l'Europe qui nous a confirmé que pour rassembler largement, il nous fallait partir des contenus et non des postures. Oui, des propositions fortes, concrètes et audacieuses pour libérer l'Europe de la domination du capital peuvent rassembler largement et construire une dynamique. De ce point de vue, Ian a convaincu tout le monde que nous pouvions y arriver ! ✪



Bora Yilmaz
secrétaire départemental PCF 54

Congrès Etre à la hauteur des enjeux

Guillaume Roubaud-Quashi, membre de la direction du PCF, évoque la nouvelle phase de préparation du Congrès.

Communistes LES COMMUNISTES ONT VOTÉ. ET MAINTENANT ?

GUILLAUME ROUBAUD-QUASHI : Nous entrons dans une nouvelle phase de notre congrès. Après un vote massif (plus de 30 800, soit un nombre de votants supérieur à celui du dernier congrès), nous disposons désormais d'une base commune de discussion, le « Manifeste pour un PC du XXI^e siècle ». Les statuts sont, de ce point de vue, limpides : c'est ce texte que l'ensemble des communistes vont désormais discuter, travailler, amender.

Communistes ON PARLE ICI ET LÀ D'UN PCF « PROFONDÉMENT DIVISÉ ». C'EST AUSSI TON AVIS ?

G. R.-Q. : Oui et non. Oui, bien sûr, en ce que 49 fédérations ont placé un autre texte – celui du CN – en tête (dont 29 avec un score supérieur à la majorité absolue) et 40 le « Manifeste » (dont 24 avec un score supérieur à la majorité absolue). Oui, encore, en ce qu'aucun texte – et c'est la première fois – n'obtient à lui seul de majorité absolue. Pour autant, les débats, dans l'écrasante majorité des cas, se sont déroulés avec fraternité et une profonde envie d'avancer vraiment et d'avancer ensemble. Surtout, sur le fond, l'idée que le communisme est la question du XXI^e siècle – quelles que soient les formules – fait unité parmi nous avec une unanimité et une intensité très marquantes.

Communistes EST-CE QUE TU NE MINIMISES PAS LES DIFFICULTÉS ?

G. R.-Q. : Il est certain qu'il demeure, à ce stade, des points de désaccord qui ne sont pas secondaires. L'unité politique des communistes est donc aussi à *construire*. On peut déjà indiquer les chemins qui ne mènent nulle part. Il serait ainsi désastreux de sortir de ce congrès avec un texte mi-figue mi-raisin, fruit de compromis élaborés entre « représen-

tants » de textes. Les communistes ne veulent pas d'un fonctionnement en tendances et motions, et ils ont raison. Par ailleurs, un texte vide et/ou contradictoire ne nous permettrait pas d'opérer le déploiement offensif que la situation appelle. Il serait au moins aussi désastreux de sortir de ce congrès avec des dizaines de milliers de « vainqueurs » et des dizaines de milliers de « vaincus », ce qui ne manquerait pas d'advenir si les choses restaient en l'état.

Communistes QUE FAUT-IL FAIRE, ALORS ?

G. R.-Q. : Il me semble qu'il n'y a aucune issue positive et à la hauteur des enjeux qui ne tienne absolument ensemble les 4 dimensions suivantes :

1) Respect scrupuleux des statuts : le « Manifeste » est arrivé en tête ; il est irrécusablement notre base commune de discussion et il faut impérativement entendre le message qu'ont voulu délivrer des milliers de communistes en le plaçant à ce niveau.

2) La dynamique autour de ce texte a été considérable mais celui-ci n'a pas rassemblé une majorité de communistes. Ce texte doit donc être pris pour ce que les statuts prévoient qu'il soit : une base commune de discussion à partir de laquelle il s'agit de *construire* le texte d'orientation de tous les communistes. Cela appelle nécessairement plus que des amendements de virgule.

3) Souveraineté pleine et active des adhérentes et adhérents communistes pour toutes les questions : qu'elles touchent à des enjeux plus théoriques ou idéologiques, aux questions stratégiques ou à toutes ces si nécessaires transformations concrètes de notre parti, ou encore à la composition et au fonctionnement de toutes nos directions.

4) Beaucoup de communistes disent : « Il y a des éléments justes et intéressants dans chacun des textes ». Assurément. Pour autant, notre tâche ne peut pas se limiter à cou-

dre tous les éléments pertinents éparpillés dans tous les textes. Les 4 textes, même pris ensemble, n'épuisent pas la richesse des intelligences et expériences de dizaines de milliers d'adhérentes et adhérents ; ils n'épuisent pas ce qu'il y a à forger pour être utile et efficace aujourd'hui et demain, d'autant que la situation a déjà changé en France depuis la rédaction de ces textes, avec les rides aussi précoces que profondes qui crevaient le front du bébé prodige Macron... Face à un paysage politique national, européen et mondial si brûlant, nous avons besoin de bien autre chose que de la *couture* ; nous avons besoin que le plus grand nombre des adhérentes et adhérents soient des acteurs d'*invention* et de *création* politiques.

Dans les semaines qui viennent, il faut que les oreilles se tendent, que les bouches s'ouvrent et que les doigts s'agitent ; il faut que les communistes, en prise avec les réalités de notre pays, de notre monde, multiplient les expressions, les contributions pour relever le défi d'un congrès extraordinaire, défi qui n'est pas encore gagné contrairement à ce que pensent peut-être certains camarades, défi qui n'est pas encore perdu contrairement à ce qu'estiment sans doute d'autres, défi qui est devant nous, juste devant nous, et que nous pouvons relever si nous y mettons vraiment toute notre énergie, notre intelligence, notre détermination dans une fraternité qui ne fuit pas les débats mais les affronte avec clarté, audace et sens du rassemblement. ✪

Propos recueillis par Gérard Streiff



À L'INITIATIVE

Culture en force !

Vendredi et samedi 28 et 29 septembre se tenait à Paris la Convention nationale consacrée à la culture, l'art et l'éducation populaire organisée par le PCF intitulée Culture en force. Ce rendez-vous, tenu à l'Espace Niemeyer, était l'aboutissement d'une année de rencontres et ateliers qui se sont tenus tantôt à Paris, à Marseille, à Douchy-les-Mines. Quand je dis aboutissement, il ne faut pas entendre que cette convention était, en soi, un but. Elle est bien plus exactement le point de départ d'un grand élan de réflexion et de proposition d'initiatives communistes pour les domaines des Arts, des cultures, de l'éducation populaire.

Au cœur des débats et discussions en ateliers, la préoccupation d'une nécessaire refondation des politiques publiques de la culture. Rien de moins. Lacan l'avait formulé : « le réel, c'est quand on se cogne ». On s'est pas mal cogné ces deux jours à Paris lors de ce rendez-vous. Cogné au réel néo-libéral. On y a entendu des choses essentielles, toujours bonnes à réentendre, reformuler, reprendre, comme autant de pistes nouvelles. On l'oublie trop souvent le libéralisme économique est aussi une fiction : celle de la croissance

économique sans fin. Opposons-lui une autre fiction : celle du développement humain, de l'émancipation humaine, sans frein, sans obstacles, sans domination. Les femmes et les hommes de culture et d'art sont assez soucieux de cette croissance-là. Qu'on se le dise ! Il y a, disent-ils, grâce au travail artistique, la possibilité de se regarder comme « autre », et donc d'accepter l'autre. Ils disent aussi que ce travail artistique est celui qui fouille l'invisible et que le réel aujourd'hui est totalement obscur car trop visible. Ici sont ciblés les réseaux sociaux, qui pour être parfois émancipateurs sont, une fois récupérés par les grands usurpateurs, également source de domination. Il y a là le danger de l'actuelle société de l'individualisme de masse : chacun isolé de l'autre ne le percevant que comme source d'information et d'exploitation. Sortir de ça, c'est faire le pas de côté nécessaire. Pour réhabiliter nos imaginaires, ne pas les laisser doucement s'éteindre.

Ce qui m'a semblé évident lors de ces deux journées, c'est l'envie de reprendre une conversation interrompue depuis une quinzaine d'années. La conversation entre artistes, gens de culture, éducateurs, et femmes et

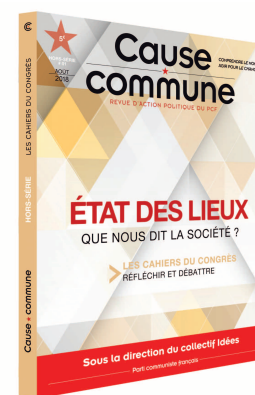
hommes politiques. Se dégageait des paroles des unes et des uns l'obligation de se réinventer une langue poétique et politique commune pour interroger les conditions d'existence de nos libertés. Sacré enjeu démocratique ! Ceci afin de permettre une reconstruction démocratique de la culture, des arts, en créant de nouveaux liens, de nouveaux ponts, entre création et éducation populaire. Tout comme se pose la brûlante question de bâtir d'urgence une véritable mondialité culturelle reposant sur le respect et la connaissance de l'autre. Chacune et chacun a pu se convaincre, lors de ces rencontres, qu'il y a une urgence politique similaire pour les arts, les cultures, l'éducation populaire que pour le social. Il est nécessaire de redonner du souffle à la question artistique pour poser les bases d'une nouvelle hégémonie culturelle émancipatrice. ✪

Denis Lanoy
metteur en scène

secrétaire de la section de Nîmes
membre du collectif culture du PCF

Un outil pour les conférences fédérales

Pensez à passer vos commandes



LES CAHIERS DU CONGRÈS

Tout ce que le collectif Idées a réuni sur l'état de la société française est devenu une édition spéciale de la revue *Cause commune*, hors série n°1, août 2018, 142 pages, 5 euros (frais de port en sus). A commander auprès de votre fédération ou par courrier postal à :

PCF, A l'attention de Yann Henzel
2, place du Colonel-Fabien, 75019 Paris

Joindre un chèque de 5 euros à l'ordre de "ANF-PCF"
(courriel - yhenzel@pcf.fr)



La base commune de discussion adoptée par les communistes arrivera dans les fédérations à partir de cette fin de semaine.



Vote des communistes : Résultats par département

	INSCRITS	VOTANTS		BLANCS ET NULS		SUFFRAGES EXPRIMÉS		Texte proposé par le CN : Le communisme est la question du 21 ^e siècle	%	Texte 1 : Printemps du communisme	%	Texte 2 : Manifeste du 21 ^e siècle	%	Texte 3 : Un parti de classe	%	
		Nbre	% sur l	Nbre	%	total	%									
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%									
1	AIN	194	135	69,59%	1	0,74%	134	99,26%	51	38,06%	16	11,94%	52	38,81%	15	11,19%
2	AISNE	459	370	80,61%	3	0,81%	367	99,19%	79	21,53%	15	4,09%	56	15,26%	217	59,13%
3	ALLIER	781	367	46,99%	13	3,54%	354	96,46%	67	18,93%	40	11,30%	238	67,23%	9	2,54%
4	ALPES-HTE-PROVENCE	254	171	67,32%	1	0,58%	170	99,42%	98	57,65%	27	15,88%	37	21,76%	8	4,71%
5	HAUTES-ALPES	93	59	63,44%	1	1,69%	58	98,31%	37	63,79%	10	17,24%	6	10,34%	5	8,62%
6	ALPES-MARITIMES	662	495	74,77%	5	1,01%	490	98,99%	157	32,04%	189	38,57%	64	13,06%	80	16,33%
7	ARDECHE	403	301	74,69%	14	4,65%	287	95,35%	153	53,31%	18	6,27%	88	30,66%	28	9,76%
8	ARDENNES	258	65	25,19%			65	100,00%	1	1,54%	8	12,31%	44	67,69%	12	18,46%
9	ARIEGE	205	143	69,76%	4	2,80%	139	97,20%	64	46,04%	23	16,55%	44	31,65%	8	5,76%
10	AUBE	224	133	59,38%	3	2,26%	130	97,74%	45	34,62%	15	11,54%	64	49,23%	6	4,62%
11	AUDE	392	259	66,07%	3	1,16%	256	98,84%	113	44,14%	31	12,11%	92	35,94%	20	7,81%
12	AVEYRON	252	162	64,29%	1	0,62%	161	99,38%	102	63,35%	17	10,56%	21	13,04%	21	13,04%
13	BOUCHES-DU-RHONE	2470	1656	67,04%	32	1,93%	1624	98,07%	855	52,65%	148	9,11%	534	32,88%	87	5,36%
14	CALVADOS	207	168	81,16%	5	2,98%	163	97,02%	38	23,31%	38	23,31%	76	46,63%	11	6,75%
15	CANTAL	132	81	61,36%	3	3,70%	78	96,30%	20	25,64%	1	1,28%	51	65,38%	6	7,69%
16	CHARENTE	207	107	51,69%	2	1,87%	105	98,13%	33	31,43%	25	23,81%	32	30,48%	15	14,29%
17	CHARENTE-MARITIME	437	345	78,95%	5	1,45%	340	98,55%	27	7,94%	8	2,35%	283	83,24%	22	6,47%
18	CHER	484	290	59,92%	7	2,41%	283	97,59%	160	56,54%	33	11,66%	62	21,91%	28	9,89%
19	CORREZE	345	257	74,49%	2	0,78%	255	99,22%	66	25,88%	16	6,27%	150	58,82%	23	9,02%
20	CORSE-DU-SUD	140	103	73,57%			103	100,00%	73	70,87%	5	4,85%	18	17,48%	7	6,80%
20	HAUTE-CORSE	107	65	60,75%			65	100,00%	52	80,00%	4	6,15%	5	7,69%	4	6,15%
21	COTE-D'OR	237	140	59,07%	3	2,14%	137	97,86%	64	46,72%	12	8,76%	53	38,69%	8	5,84%
22	COTES-D'ARMOR	429	230	53,61%			230	100,00%	136	59,13%	17	7,39%	65	28,26%	12	5,22%
23	CREUSE	155	58	37,42%	2	3,45%	56	96,55%	13	23,21%	17	30,36%	20	35,71%	6	10,71%
24	DORDOGNE	855	375	43,86%	9	2,40%	366	97,60%	119	32,51%	27	7,38%	177	48,36%	43	11,75%
25	DOUBS	128	81	63,28%			81	100,00%	25	30,86%	3	3,70%	48	59,26%	5	6,17%
26	DROME	320	257	80,31%	7	2,72%	250	97,28%	100	40,00%	17	6,80%	127	50,80%	6	2,40%
27	EURE	339	196	57,82%	4	2,04%	192	97,96%	110	57,29%	32	16,67%	45	23,44%	5	2,60%
28	EURE-ET-LOIR	124	70	56,45%			70	100,00%	40	57,14%	10	14,29%	11	15,71%	9	12,86%
29	FINISTERE	514	325	63,23%	4	1,23%	321	98,77%	181	56,39%	24	7,48%	95	29,60%	21	6,54%
30	GARD	989	578	58,44%	14	2,42%	564	97,58%	288	51,06%	60	10,64%	189	33,51%	27	4,79%
31	HAUTE-GARONNE	993	725	73,01%	10	1,38%	715	98,62%	106	14,83%	75	10,49%	486	67,97%	48	6,71%
32	GERS	193	112	58,03%	3	2,68%	109	97,32%	54	49,54%	12	11,01%	34	31,19%	9	8,26%
33	GIRONDE	989	680	68,76%	31	4,56%	649	95,44%	374	57,63%	51	7,86%	177	27,27%	47	7,24%
34	HERAULT	822	589	71,65%	14	2,38%	575	97,62%	258	44,87%	60	8,70%	249	43,30%	18	3,13%
35	ILLE-ET-VILAINE	410	240	58,54%	12	5,00%	228	95,00%	75	32,89%	19	8,33%	123	53,95%	11	4,82%
36	INDRE	211	130	61,61%	8	6,15%	122	93,85%	46	37,70%	27	22,13%	41	33,61%	8	6,56%
37	INDRE-ET-LOIRE	493	302	61,26%	12	3,97%	290	96,03%	171	58,97%	23	7,93%	74	25,52%	22	7,59%
38	ISERE	828	548	66,18%	10	1,82%	538	98,18%	254	47,21%	49	9,11%	121	22,49%	114	21,19%
39	JURA	221	103	46,61%	4	3,88%	99	96,12%	39	39,39%	12	12,12%	43	43,43%	5	5,05%
40	LANDES	747	225	30,12%	3	1,33%	222	98,67%	80	36,04%	38	17,12%	91	40,99%	13	5,86%
41	LOIR-ET-CHER	231	148	64,07%	4	2,70%	144	97,30%	78	54,17%	21	14,58%	22	15,28%	23	15,97%
42	LOIRE	490	237	48,37%	6	2,53%	231	97,47%	91	39,39%	24	10,39%	86	37,23%	30	12,99%
43	HAUTE-LOIRE	84	51	60,71%			51	100,00%	15	29,41%	11	21,57%	16	31,37%	9	17,65%
44	LOIRE-ATLANTIQUE	552	405	73,37%	10	2,47%	395	97,53%	110	27,85%	36	9,11%	230	58,23%	19	4,81%
45	LOIRET	520	305	58,65%	6	1,97%	299	98,03%	154	51,51%	51	17,06%	80	26,76%	14	4,68%
46	LOT	230	162	70,43%	7	4,32%	155	95,68%	36	23,23%	18	11,61%	90	58,06%	11	7,10%
47	LOT-ET-GARONNE	248	196	79,03%	2	1,02%	194	98,98%	13	6,70%	17	8,76%	155	79,90%	9	4,64%
48	LOZERE	112	76	67,86%	1	1,32%	75	98,68%	59	78,67%	5	6,67%	8	10,67%	3	4,00%
49	MAINE-ET-LOIRE	364	206	56,59%	5	2,43%	201	97,57%	54	26,87%	35	17,41%	108	53,73%	4	1,99%
50	MANCHE	218	117	53,67%	1	0,85%	116	99,15%	60	51,72%	23	19,83%	21	18,10%	12	10,34%
51	MARNE	245	130	53,06%	1	0,77%	129	99,23%	36	27,91%	10	7,75%	78	60,47%	5	3,88%
52	HAUTE-MARNE	107	79	73,83%	1	1,27%	78	98,73%	32	41,03%	3	3,85%	40	51,28%	3	3,85%
53	MAYENNE	61	46	75,41%	2	4,35%	44	95,65%	19	43,18%	5	11,36%	20	45,45%		
54	MEURTHE-ET-MOSELLE	414	259	62,56%	6	2,32%	253	97,68%	35	13,83%	17	6,72%	121	47,83%	80	31,62%
55	MEUSE	55	36	65,45%			36	100,00%	18	50,00%	1	2,78%	13	36,11%	4	11,11%
56	MORBIHAN	398	227	57,04%	5	2,20%	222	97,80%	72	32,43%	90	40,54%	47	21,17%	13	5,86%
57	MOSELLE	272	159	58,46%	8	5,03%	151	94,97%	62	41,06%	25	16,56%	33	21,85%	31	20,53%
58	NIEVRE	386	275	71,24%	2	0,73%	273	99,27%	166	60,81%	20	7,33%	67	24,54%	20	7,33%
59	NORD	2679	1676	62,56%	28	1,67%	1648	98,33%	307	18,63%	116	7,04%	1020	61,89%	205	12,44%
60	OISE	356	252	70,79%	7	2,78%	245	97,22%	128	52,24%	21	8,57%	84	34,29%	12	4,90%
61	ORNE	110	94	85,45%	4	4,26%	90	95,74%	11	12,22%	9	10,00%	56	62,22%	14	15,56%
62	PAS-DE-CALAIS	2876	1639	56,99%	12	0,73%	1627	99,27%	51	3,13%	130	7,99%	1414	86,91%	32	1,97%
63	PUY-DE-DOME	578	362	62,63%	5	1,38%	357	98,62%	44	12,32%	22	6,16%	272	76,19%	19	5,32%
64	PYRENEES-ATLANTIQUES	449	323	71,94%	5	1,55%	318	98,45%	136	42,77%	6	5,03%	131	41,19%	35	11,01%
65	HAUTES-PYRENEES	354	177	50,00%	4	2,26%	173	97,74%	78	45,09%	8	4,62%	81	46,82%	6	3,47%
66	PYRENEES-ORIENTALES	627	413	65,87%	6	1,45%	407	98,55%	224	55,04%	41	10,07%	130	31,94%	12	2,95%
67	BAS-RHIN	127	83	65,35%	2	2,41%	81	97,59%	40	49,38%	14	17,28%	21	25,93%	6	7,41%
68	HAUT-RHIN	108	61	56,48%	4	6,56%	57	93,44%	28	49,12%	3	5,26%	18	31,58%	8	14,04%
69	RHONE	1099	705	64,15%	7	0,99%	698	99,01%	261	37,39%	33	4,73%	381	54,58%	23	3,30%
70	HAUTE-SAONE	236	158	66,95%			158	100,00%	5	3,16%	3	1,90%	30	18,99%	120	75,95%
71	SAONE-ET-LOIRE	320	177	55,31%	4	2,26%	173	97,74%	72	41,62%	35	20,23%	57	32,95%	9	5,20%
72	SARTHE	514	184	35,80%			184	100,00%	90	48,91%	55	29,89%	24	13,04%	15	8,15%
73	SAVOIE	592	211	35,64%	1	0,47%	210	99,53%	89	42,38%	19	9,05%	92	43,81%	10	4,76%
74	HAUTE-SAVOIE	200	108	54,00%	2	1,85%	106	98,15%	44	41,51%	22	20,75%	31	29,25%	9	8,49%
75	PARIS	1396	899	64,40%	33	3,67%	866	96,33%	262	30,25%	105	12,12%	401	46,30%	98	11,32%
76	SEINE-MARITIME	1504	940	62,50%	27	2,87%	913	97,13%	403	44,14%	142	15,55%	302	33,08%	66	7,23%
77	SEINE-ET-MARNE	619	390	63,00%	11	2,82%	379	97,18%	130	34,30%	63	16,62%	164	43,27%	22	5,80%
78	YVELINES	411	345	83,94%	9	2,61%	336	97,39%	183	54,46%	34	10,12%	112	33,33%	7	2,08%
79	DEUX-SEVRES	136	90	66,18%	1	1,11%	89	98,89%	22	24,72%	48	53,93%	10	11,24%	9	10,11%
80	SOMME	242	193	79,75%			193	100,00%	36	18,65%	22	11,40%	125	64,77%	10	5,18%
81	TARN	392	268	68,37%	4	1,49%	264	98,51%	80	30,30%	28	10,61%	56	21,21%	100	37,88%
82																